



## Viduité

---

*Georgie de Saint-Maur*

— Mon ventre phagocyte tout, chuchota-t-elle au vieux portraitiste pourri, c'est là le caprice psychopompe de ma nature de femme.

Et elle tendit ses bonnes grosses joues fessues<sup>1</sup> à l'amical tapotement de ses doigts.

Mais franchement, était-elle toujours amoureuse d'Igor, le peintre alcoolique ? Sa prodigieuse morbidesse lui plaisait, et pas rien que dans ses tableaux si vous voyez ce que je veux dire. Je suis grossier ? Tant mieux ! Elle était veuve comme une ampoule peut perdre un jour son filament, et cet état lui pesait, l'accablait. Comment faire ? Pratiquement tous les hommes l'offusquaient, toujours à lui flairer le cou.

Comme tout le monde, elle avait essayé, bien sûr, de se lancer dans l'écriture, sans le moindre succès.

— Tu es drôlement douée, lui avait dit le vieux pochetron.

Elle savait qu'il mentait. Elle n'avait rencontré qu'indifférence, quand ce n'étaient pas des railleries de bonnetières. Son premier recueil de poésie, *Patrick mon amour*, relatait les exploits discutables de son défunt mari, toujours accroché à ses basques comme une tique sur un chien. C'étaient de beaux poèmes chauds et doux, comme seules les femmes savent en écrire, et souvent, le soir, lorsque les rayons de lune perçaient l'abat-jour, elle en déclamait un ou deux, nue, face au miroir qui ondulait dans le vent de ses cheveux défaits.

Hélas, en guise de trophées, des dizaines de quolibets confluaient vers sa carcasse. « Quelle injustice ! », gémissait-elle, en prenant à témoin le destin phosphorescent. « Pourquoi ? pleurnichait-elle. Pourquoi tant de désobligeance ? »

Et la pluie au carreau lui souffla cette réponse :

— Écris donc une histoire... L'histoire de ta vie...

---

<sup>1</sup> Hommage et clin d'œil à Pierre Desproges.

Ça, c'était original et stimulant. La première phrase de son roman lui tournait les sens. Elle était si adorable et si haut perchée que son soquet crachait des étincelles.

— Bravo, mon Armande, avait commenté ce sac-à-vin d'Igor qui, tout en titubant, était parti boire un verre au bistrot.

Non, elle n'aimait plus Igor ! Cette soudaine certitude venait d'éclairer sa vie comme la lanterne de Diogène avait aveuglé les païens. L'avait-elle jamais aimé ? « Non », lui soupira une voix intérieure. Ce n'était qu'un passe-temps. Une vieille baderne boit-sans-soif. Une épiluchure d'amant.

Il était temps, à présent, de faire pivoter le recto, pour aller, sans tarder, au verso. Guy l'attendait.

Guy était ce musicien raté qu'elle avait rencontré sur les quais du fleuve tumultueux, dans le brouillard humide de ses pensées secrètes. Guy était ce violoniste gâteux qui insistait toujours pour qu'elle l'appelle « Gaguy ». Qui était-il, bon sang, pour qu'elle l'ait négligé à ce point ? N'était-il pas une bonne motivation pour s'épiler les jambes ? Et à trente ans, n'était-il pas grand temps qu'il pense à lui faire un bébé ?

Le roman de sa vie n'attendait qu'une seule chose : qu'elle en pose la première pierre. Et ce n'était pas ce gars Guy qui allait lui faire la courte échelle. Alors, dans ce cas, se dit-elle, pragmatique, que devenait René, cet étrange moine défroqué quinquagénaire qu'elle avait rencontré sur le marché aux rats ? Non, rien ! On ne pouvait pas faire confiance à un apostat. S'il avait changé d'avis pour sa religion, il ne s'embarrasserait pas de manières pour la larguer au plus mauvais moment. Alors, pourquoi pas ce fameux Gaston, *le roi du téléson qui fond* ? Ou encore Marcel, cet amateur de billard, de cigares et de pantalons à bretelles ? Lui, au moins, savait se servir de sa queue et mettre ses boules dans le trou. Je suis vulgaire ? Tant mieux !

Mais au fond, pensait-elle en honnête femme, faire des galipettes, ça va bien un moment, mais il ne faut pas que ça soit tous les jours.

Ah bah, ces hommes n'étaient-ils pas tous pareils ? Semblables aux Mabinogion des trois hiboux figurant sur les lampes à incandescence<sup>2</sup> ? Finalement, soupesa-t-elle, pourquoi pas Igor ?

Quand on est veuve, il vaut mieux s'appeler Clicquot...

---

<sup>2</sup> *The Three Owls* est une célèbre marque de luminaires.